

Les expositions nationales

Toutes elles s'intègrent dans la vie ordinaire de la population suisse.

Nous ne retiendrons ici que celles de 1939 et de 1964.

Celle-ci nous extirpe certes des années cinquante. Elle en serait comme la conclusion, nous offrant désormais un monde nouveau, tant au niveau de la mobilité, avec les autoroutes, que de l'agriculture, où, en montagne surtout, les professionnels de cette branches abandonnent leurs chevaux pour s'en remettre à leurs tracteurs. Changement fondamental, autant dans les engins de tractions que dans les appareils agricoles où apparaissent le soleil, la pirouette, la botteuse et bien d'autres.

Nous allons tout d'abord suivre Raoul Meylan passant de l'expo de 1939 à celle de 1964. Nous saurons qu'il aura aussi visité celle de 2002 où il put encore prendre beaucoup de plaisir accompagné de son épouse.



A Zürich, les parents Meylan du Séchey, Raoul et sa sœur. Exposition de 1939.





Expo 1939, démonstration de télévision sauf erreur. Celle-ci toutefois ne rentra guère dans les ménages qu'à partir de 1950.

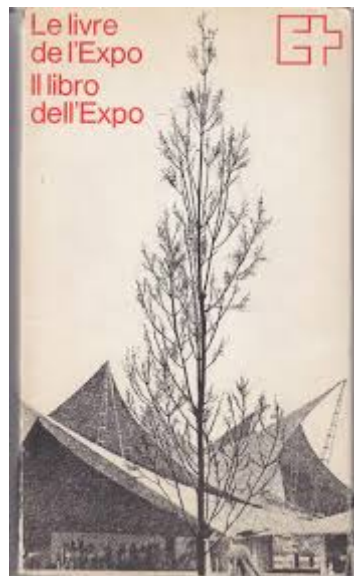


Charlette Meylan, femme de Raoul, est en belle compagnie. La photo est telle que sur l'original. Expo de 1964.

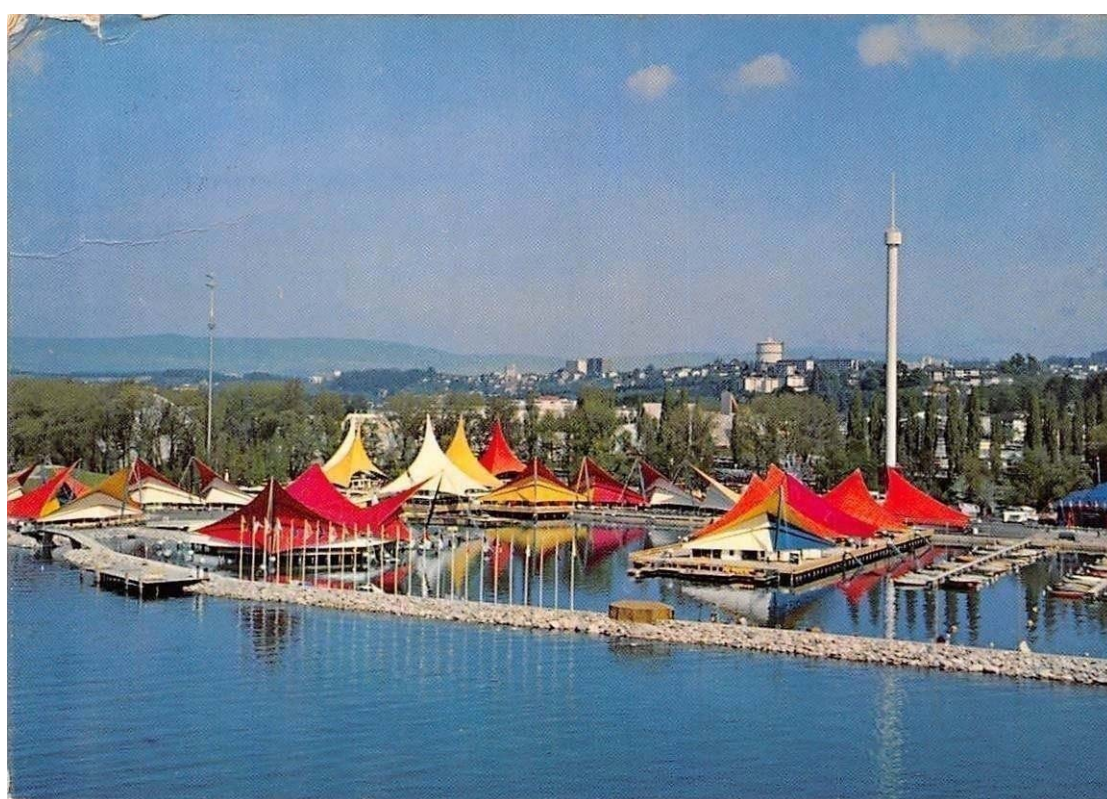


Une tenue qui a de la classe.





Qui n'est pas monté dans le petit train de l'expo ?

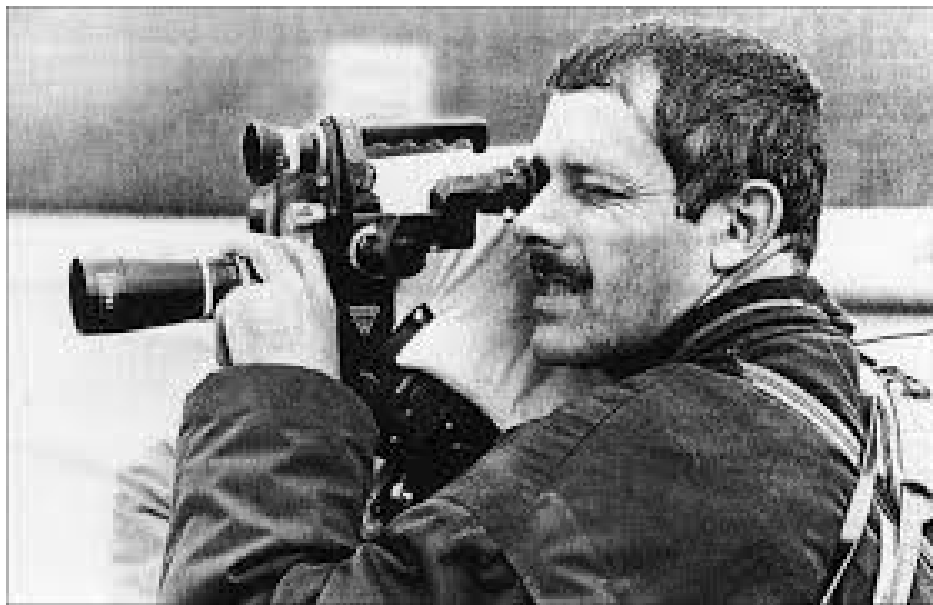


Les voiles au bord du lac, et naturellement le Mésoscaphe du professeur Jacques Piccard.





On fait la queue. Se présentent ceux qui ont de la thune.



Henry Brandt nous secoue avec ses grands films, notamment celui sur la déplorable gestion des déchets de l'époque où les politiques ont tendance à n'en pas trop parler. Où va-t-on vraiment avec un tel système ? L'une des premières prises de conscience un peu sérieuse sur les dégâts occasionnés par notre société de consommation. Du courage à revendre pour ce cinéaste.





Le pavillon des drapeaux des communes où chacun veut reconnaître le sien.



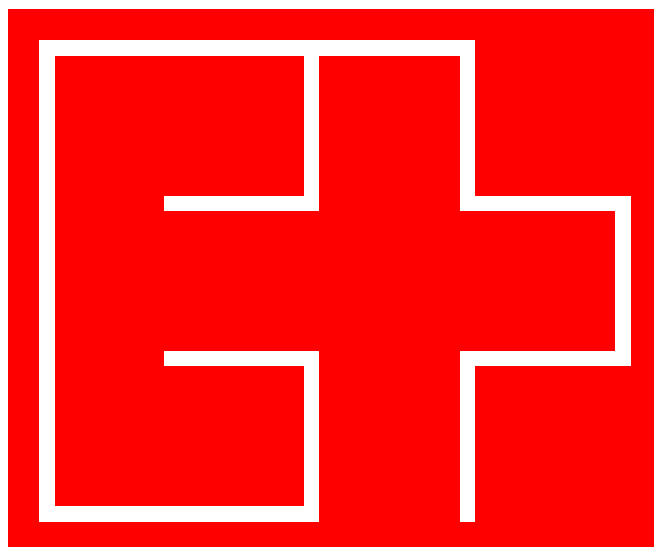


Qui ne va pas à l'Expo ?



PP 886 / A / 2532 / Les bars et les stands de restauration de l'expo 64

Il y aura à se restaurer pour tout le monde. A ce propos, la Centrale du vacherin Mont-d'Or avait congelé un grand nombre de gros vacherin pour régaler le public. Il ne s'en était pas vendu un. On avait tout simplement oublié que ce n'était pas encore la saison ! Et qu'hors saison, le vacherin ne se vend pas, même avec de la publicité.



Un logo d'une grande simplicité et pourtant porteur d'un message... national.



Le Cygne, aux Charbonnières, incendié cette année 1964. Un panneau sur la gauche, témoigne de la direction à prendre par les Français venus de Mouthe pour se rendre à l'Expo. Ce panneau serait une belle pièce de collection pour le Patrimoine. N'empêche que 1964, c'est tout une époque. Comme dit plus haut, un peu à la jonction de deux mondes. La voiture sera reine très bientôt.

